

JE NE SAVAIS PAS QUE C'ÉTAIT COMME ÇA !

**La scène se passe dans la ville de Montréal,
à l'Ecole de Réforme**



N jeune homme de Saint-Jude, fort estimé à cause de ses excellentes qualités, était sur le point d'entrer chez les Frères de la Charité. Etant allé visiter une de ses sœurs qui demeurait à l'extrémité de la paroisse, il y rencontra un monsieur de sa connaissance qui lui dit :

— Est-il vrai, Calixte, que tu es décidé de te faire religieux ?

— Oui, monsieur, répond le jeune homme, c'est le cas.

— Je n'aurais jamais pensé cela de toi, reprend le monsieur ; toi qui aimais tant le travail, te voilà prêt à faire partie d'une bande de paresseux !

Quelques années plus tard, notre homme étant de passage à Montréal se rendit à l'Ecole de Réforme et demanda M. Calixte L...

— Etes-vous de ses parents, monsieur ? demanda le portier.

— Non mon frère ; mais je l'ai bien connu : c'était un excellent garçon quand il était dans le monde.

— Je suppose qu'il n'a perdu aucune de ses bonnes qualités, dit le portier en souriant, mais si vous n'êtes pas de ses parents, notre règle ne vous permet pas de le voir.

— J'aurais pourtant des choses importantes à lui dire de la part de sa sœur, me voisine.

— Allons, dans ce cas je vais m'adresser au supérieur, et je vous rendrai réponse dans un instant, veuillez entrer au parloir.

Quelques instants après, grâce à une permission toute spéciale du bon Frère Eusèbe, alors Provincial des Frères de la Charité au Canada, Frère Hyacinthe était introduit au parloir. Il reçut son visiteur avec toute la politesse et la bonté possible. Après une demi-heure de conversation très-intéressante, il offrit de lui faire voir la maison, ce que le monsieur accepta avec reconnaissance.

En passant près de la chapelle, l'étranger y vit un frère qui, tout en sueurs, était occupé à laver le plancher.

— Quoi ! les frères lavent le plancher !

— Sans doute, répond Frère Hyacinthe, et ils font encore bien